

# Joby

BERNABÉ

## LES PAROLES SONT-ELLES DITES OU CHANTEES ?

LES MUSIQUES SONT-ELLES JOUÉES OU PARLÉES ?

**Joby nous transporte au cœur d'un univers où le texte est action et le geste rituel.**

Qu'on le dise conteur (ce qu'il n'est guère) ou encore poète-diseur (ce qu'il préfère)

Joby ne suit selon lui que les traces des paroles qui sollicitent sa voix et confortent sa voie.

Il joue, comme bon lui chante, les partitions des mots pétris de mélodies et de tempos.

C'est le fruit d'une élaboration jubilatoire et progressive avec les musiciens qui l'entourent depuis quelques années, en vertu de leurs sensibilités et forces d'expressions plurielles qui les situent bien au-delà de leurs remarquables qualités techniques.

**Les barrières de langues, de cultures, et de modes baissent leurs gardes devant la pertinence émotionnelle de ce langage syncrétique.**

Joby est un homme de bonne loi qui s'adresse à l'homme de demain.

## **La Parole palpable**

**Joby, c'est d'abord une voix sans nulle autre pareille, grave, puissante et envoûtante.**

Ce sont aussi un regard et des mots, en français, en créole, sur la Caraïbe, sur le monde, leurs beautés et leurs maux.

Il s'est imposé comme l'un des plus grands Poètes et Diseurs de la Martinique, et sa notoriété dépasse aujourd'hui largement les frontières de son île.

Outre ses propres paroles, il interprète des poèmes d'Aimé Césaire, de Léon Gontran Damas, de Xavier Orville et autres poètes du monde.



# Son Parcours



**1945 :**  
Naissance à Saint-Pierre,  
Martinique.

**1964 :**  
License en lettres  
modernes à l'université  
de Nanterre

**1970-1972 :**  
Séjour de 2 ans en  
Afrique du nord et de  
l'Ouest en tant qu'ensei-  
gnant (Algérie, Mali,  
Bénin, Togo,  
Sénégal, Ghana,  
Côte d'Ivoire, Niger)

**1975 :**  
Retour au pays natal et  
présence au Festival de  
Fort-de-France avec sa  
troupe de théâtre  
« Kimafoutiésa »

**Natif de la Martinique,**  
**sa terre, son volcan,**  
**son soleil et sa mer,**  
Joby Bernabé, boucle sa scolarité  
secondaire au lycée Schoelcher  
de Fort-de-France et connaît  
en 1964, l'inévitable départ  
pour la France. Les échos  
de 1968 le surprennent à  
Montpellier où il est étudiant en  
espagnol. En 1969, il émigre à  
Nanterre et met bientôt le cap  
(en auto-stop) sur l'Afrique,  
où il séjourne jusqu'en 1972.  
Retour aux sources ? Quête des  
racines ? Il en revient la tête  
pleine d'images, de sons et  
de projets. **Deux années**  
**de vertus africaines ne**  
**pouvaient que susciter et**  
**enrichir la sève d'un jeune**  
**arbre des Antilles...**

Le voici maintenant à  
Paris, fréquentant les planches du  
théâtre amateur et professionnel.  
Joby Bernabé est invité en 1974  
au Festival Culturel de  
Fort-de-France avec la troupe  
*Kimafoutiésa* (étudiants  
et ouvriers) qu'il a fondée au  
sein de l'émigration antillaise  
à Paris.

La pièce du même nom  
(*Kimafoutiésa*) dont il est  
l'auteur reçoit, après de  
nombreuses représentations  
en région parisienne,  
un chaleureux accueil du  
public martiniquais. C'est  
peut-être à cette époque  
que commença à vibrer  
de manière décisive, la fibre  
du diseur...

Quelques lunes plus  
tard (1975), Joby rentre au  
pays et déclame ses premières  
paroles. Entre 1978 et 1999,  
il donne plusieurs récitals  
et participe à de nombreux  
festivals dans la Caraïbe  
(Martinique, Guadeloupe, Cuba,  
Sainte-Lucie, Puerto-Rico...) en  
France métropolitaine  
(Paris, Lyon, Martigue, Mar-  
seille, Avignon...) et au  
Canada (Festival d'Été du  
Québec où il est sollicité en  
1990 comme membre du jury  
de la chanson francophone).

**Créateur et Cher-  
cheur dans le domaine de**  
**la tradition orale et de**  
**l'oralisation-dramatisation**  
**poétique,** il publie textes et  
réflexions dans différentes  
revues de renom (Europe,  
Présence Africaine, Carbet...).  
Il enregistre deux 33 tours,  
aujourd'hui épuisés.



Depuis, Joby continue à apporter sa contribution dans maints domaines de la vie artistique et culturelle de la Martinique (théâtre, cinéma, écoles, universités...)

Entre 1995 et 2005, son passe-temps favori est l'artisanat d'art à partir de matières naturelles. Sous le label création *Jobyjou*, il présente tant en Guadeloupe qu'en Martinique des bijoux et objets d'art (décoration) très appréciés.

Il participe à deux longs métrages : *La Grande Békée* d'Alain Maline et *Nord-Plage* de José Hayot et diverses réalisations audiovisuelles dont deux films documentaires qui présentent son oeuvre : *Pays Martinique* et *Mémoires d'Images Musiques*, documentaires de 26 minutes (Production RFO Martinique).

Durant ces années, Joby écrit, déclame ses paroles, et enregistre deux CD : *Dèniéichika* (Production Seven) et *Il était une voix* à compte d'auteur.

Il participe à plusieurs concerts-événements : Au CMAC, la Scène Nationale de Martinique avec **Michel Portal** (2000). Au théâtre de l'Odéon à Paris avec *Être ensemble*. Au petit théâtre de la Comédie Française, dans le cadre des rencontres *Écritures Contemporaines en Caraïbe* (2003).



**1980 :**  
Début de carrière d'artiste professionnel

**1987 :**  
Président de l'association «Le Corps Musical de la Martinique»

**1994 :**  
Nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite

**2000 :**  
Prix Sacem du meilleur auteur

**2007 :**  
Nommé Officier des Arts et des Lettres.

**2009 :**  
Prix SACEM pour l'ensemble de son oeuvre

Par ailleurs, il participe en temps que comédien au film *Rue Cases-Nègres* d'Euzhan Palcy et interprète des poèmes d'Aimé Césaire, de Léon Gontran-Damas et de Xavier Orville, dans des productions audiovisuelles à caractère pédagogique et d'archives (Centre Régional de Documentation Pédagogique).

Joby est à cette période chargé de cours au Centre Universitaire des Antilles Guyane (CUAG) et anime dans le même temps des stages sur l'oralisation poétique en direction des jeunes, des enseignants et des acteurs du champ socio-éducatif et culturel. En 1987, il crée avec d'autres artistes l'association "Corps Musical de Martinique", dont il est nommé Président. Le Corps Musical impulsera de manière déterminante la structuration professionnelle du secteur musical.



#### COLLABORATIONS SCÉNIQUES:

**Jean-Claude Montredon** (Festival Jazz paris, 2008)

**Jacques Coursil** (CD *Clameurs*, 2007)

**Jeff Baillard** (CD *Il était une voix*, 2000)

**Max Cilla** (Flûte des mornes, CD *Morne-Rouge*, 1998)

**Mario Canonge** (CD *JBvol2*, 1985)

**Michel Portal**, (Festival de Jazz, Scène Nationale)

**Félix Clarion** (Guitare acoustique)

**Alfred Fantone** (Percussions, chœurs)

**Maurice Bouchard** (Clarinette, flûte)

**Paco Charlery** (Percussions)

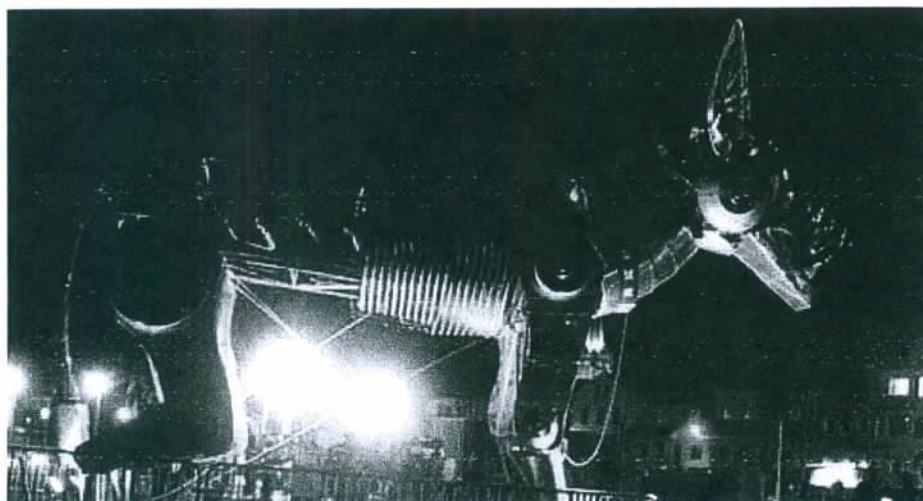
D'après une idée originale de Serge Bilé (Journaliste, écrivain, auteur), Joby écrit un conte illustré : *Tiwa et la Pierre miroir*, avec la voix d'Orlane (interprète) parus en livre-CD et DVD fin 2006.

Toujours bouillonnant, il conçoit un grand spectacle carnavalesque intitulé *Mayé tèt pié poutèt*, dirigé et mis en scène par la Compagnie *Cartoon Sardine Théâtre* et dont les premières représentations ont été données lors du Carnaval 2007 de Martinique.

Fin 2008 paraît *Démaré Angés de Terre Brûlée* ouvrage bilingue (EïA Productions), animé par les dessins de l'artiste.

Joby BERNABE est nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1994, et Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, par arrêté ministériel du 22 décembre 2006.

En 2009, un prix lui est décerné par la SACEM pour l'ensemble de sa carrière.



L'écouter,  
le lire, le voir

## DISCOGRAPHIE AUTOPRODUCTIONS

**3 mo 7 pawòl** – 33T Vinyl  
Konmbo productions, 1982  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE, Félix CLARION  
(1er enregistrement de Joby, en  
distribution privée. Actuellement  
épuisé).

**Joby Bernabé vol 2** – 33T Vinyl  
GD Production, 1985  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE, Félix CLARION,  
Alfred FANTONE  
(Actuellement épuisé)

**Rêve de lune** (conte tradition-  
nel) - 45T Vinyl  
Koumbo Production, 1987  
Musique : Max Cilla. (épuisé)

**JB vol 3 Il était une voix** – CD  
Association *Fourmis Bleues*, 2000  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE, Alfred FANTONE,  
Félix CLARION, Jeff BAILLARD,  
Philippe PAOLO.



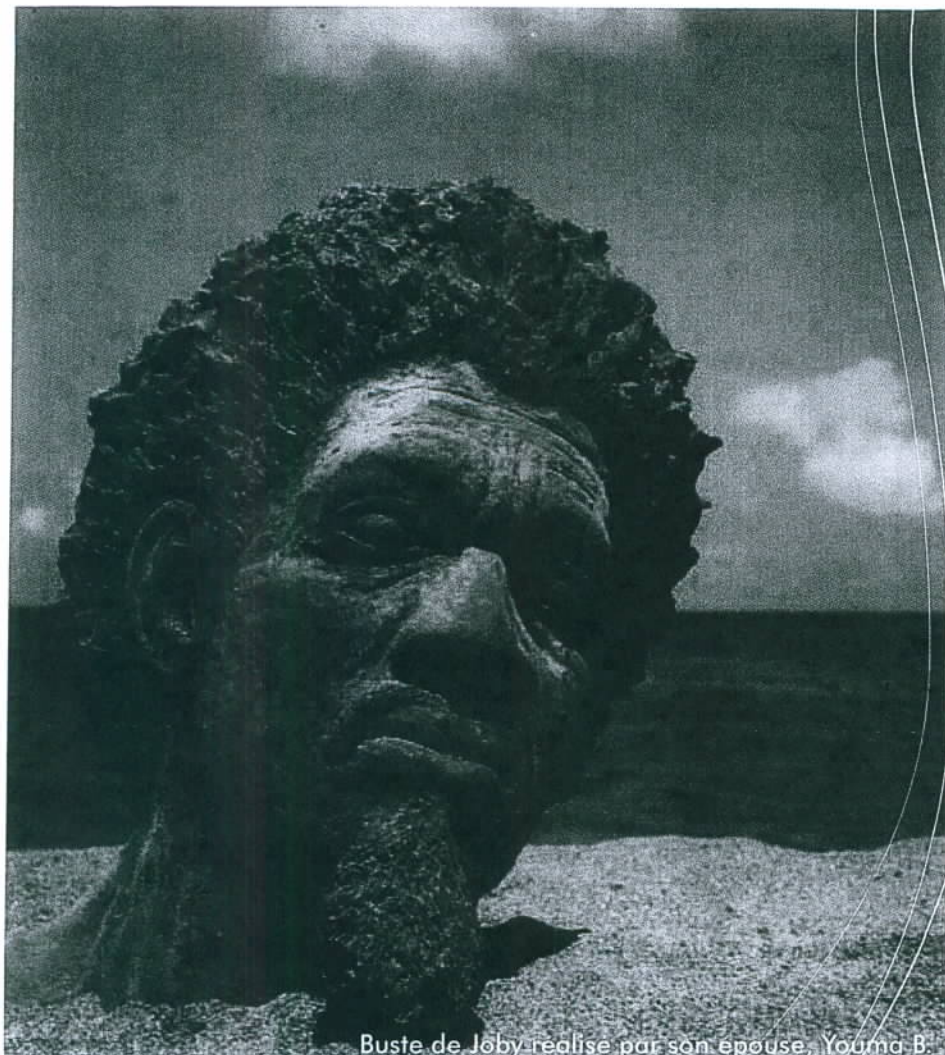
**Danrikò** - CD  
EÏA, 2007  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE, Jeff BAILLARD.

**Joby Bernabé**  
**Il était une voix** - CD  
Réédition EÏA, 2008  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE, Alfred FANTONE,  
Félix CLARION, Jeff BAILLARD,  
Philippe PAOLO.  
(bientôt disponible).

1980 : Joby Bernabé réalise une performance inédite en fai-  
sant paraître à compte d'auteur (souscription ; prêt bancaire ...) son premier enregistrement discographique de paroles créoles, intitulé 3 mo 7 pawòl. Il en assure lui même la présentation, la pochette, la distribution et obtient un résultat fort appréciable, compte tenu de la particularité et de la nouveauté du produit...

### **Extrait du texte de présentation**

*"Celui dont la critique unanime a maintes fois salué l'original talent considère pourtant qu'il ne fait que dégager les premiers halliers d'une longue "tracée"... Dès lors, ce disque ne saurait témoigner que de l'adolescente poussée d'un souffle qui n'entend s'appesantir sur aucune sorte de complaisance. Recevez donc ces 3 MO 7 PAWÒL, invitation symbolique à la communication créatrice, à l'élévation et à la liberté..."*



Buste de Joby réalisé par son épouse, Youma-B.

## COMMANDES PUBLIQUES OU INVITATIONS

**Joby Dènié ich ika** - CD  
Association SEVEN, 1996  
Paroles et musiques :  
Joby BERNABE,  
Mike IBRAHIM,  
Alfred FANTONE  
Djama KEÏTA,  
Charly LABINSKY  
(actuellement épuisé)

**Morne-Rouge La voix du  
souvenir** - CD  
Commanditaire : Mairie du  
Morne-Rouge, Martinique.  
Production / Diffusion :  
Syndicat d'Initiative du  
Morne-Rouge, 1998  
Poème Lyrique (Evocation de  
l'histoire de la ville du  
Morne-Rouge).  
Voir *Recueil Démaré - Angés  
de Terre Brûlée EïA, 2007*

**Planter banane** – Texte écrit  
Commanditaire : Mairie du  
Lorrain, 2000  
Texte écrit : Joby BERNABE  
(cf recueil *Démaré*)  
Evocation en trois parties de  
l'histoire et de la réalité de la  
banane à la Martinique.  
Diffusion : Association *Foumis  
Bleues* (voir *Recueil JB.*)

**Ô Saint-Pierre** – Texte écrit  
Commanditaire : Office du  
Tourisme de Saint-Pierre (Mar-  
tinique)  
A l'occasion de la Commémo-  
ration (100 ans) de l'Eruption  
de la Montagne Pelée, 2002  
Grand Poème Lyrique  
Voir *Recueil Démaré - Angés de  
Terre Brûlée EïA Productions,  
2007*

### **La Saga des Dubucs**

Commanditaire : PNRM (Parc  
Naturel Régional de Martinique)  
Evocation contée de l'histoire  
de la famille Dubuc et de  
l'habitation du même nom  
dite *Château Dubuc*.  
Production : PNRM  
Diffusion : Animation (Bornes  
parlantes) au *Château Dubuc*  
(Tartane, Martinique).

**Yélévé Libète** – Texte écrit  
(cf recueil *Démaré*)  
Hymne à la Liberté.  
Commanditaire : Ville de  
Schoelcher (Martinique)  
Voir *Recueil Démaré - Angés  
de Terre Brûlée  
EïA Productions, 2007*

## BIBLIOGRAPHIE

1973 : **Kimafoutiésa**  
(théâtre)

1978: **Konmbo**, recueil de  
poèmes créoles (A compte  
d'auteur)

1984: **Dabò pou yonn**,  
recueil de 3 poèmes bilingues

2006 : **Mayètèpiéputèt,  
Le plus innénarrable  
mariage du siècle**,  
Production DRAC Martinique.

2007 : **Tiwa et la pierre  
miroir**, avec Serge Bilé

2008 : **Démaré - Angés de  
Terre brûlée**,  
EïA Productions.





## FILMOGRAPHIE

### **Rue Cases-Nègres**

Long-Métrage  
Réalisation : Euzhane PALCY  
Adapté de *La Rue Cases-Nègres*  
de Joseph ZOBEL  
Salina Production, 1982  
Rôle : Monsieur Toussain

### **La grande Békée**

Long-Métrage avec Line Renaud, Jean Claude Brial, François Berléand, Anthony Delon.  
Réalisation : Alain MALINE  
Adapté de *La grande békée* de Marie-Reine De Jaham  
Rôle : Marcel

### **L'homme aux sept noms et des poussières**

Documentaire artistique (26')  
Réalisation : Jean François GONZALES  
Production : CRDP (Martinique)  
Adapté de *L'homme aux sept noms et des poussières* de Xavier ORVILLE

### **Nord plage**

Long-Métrage avec Alex Descas, Pascal Légitimus, Viktor Lazlo, Marion Faithfull  
Réalisation : José HAYOT  
Auteur - Scénariste : Patrick CHAMOISEAU  
Dorlis Productions  
Rôle : Barman

### **Les chemins de Damas**

Documentaire artistique (26')  
Réalisation : J F Gonzales  
Auteur : Léon GONTRAN DAMAS  
Production : CRDP (Martinique)

### **Au nom du père**

Court-Métrage, 2008.  
Réalisation : Olivier Beaudot Montézume.

## THEATRE

### **Les Négriers**

Pièce de Théâtre  
Metteur en Scène : Med HONDO  
Auteur : Daniel BOUKMAN  
Adaptation des *Négriers de D.*  
Production : MED HOUNDO 1973

### **Kimafoutiésa**

Pièce de Théâtre  
Metteur en Scène : Joby BERNABE et Collectif  
Auteur : Joby BERNABE  
Production : AGTAG,  
Association Générale des Travailleurs  
Antillo-Guyannais, 1975  
Pièce jouée au sein de l'Emigration Antillaise  
entre 1972 et 1975 à Paris puis en Martinique.

### **La Tragédie du roi Narmar**

Pièce de Théâtre  
Metteur en Scène : Julius AMEDEE-LAOU  
Auteur : Julius AMEDEE-LAOU  
Production : Mahogany  
Lecture spectacle avec Greg GERMAIN, France ZOBDA, Marie-Noëlle EUZEBE, Joby BERNABE.

### **Monsieur ZOBEL**

Pièce de Théâtre  
Metteur en Scène : Julius AMEDEE-LAOU  
Auteur : Joseph ZOBEL  
Adaptation théâtrale de textes choisis de Joseph ZOBEL  
Avec Greg GERMAIN, France ZOBDA, Marie Noëlle EUZEBE, Joby BERNABE et Soundja BERNABE.

**Direction de Masterclass et de stages  
sur l'oralisation scénique.**





## MUSICIENS

### **Félix CLARION :**

Guitariste acoustique, il est le musicien avec lequel Joby a joué le plus souvent.

Félix Clarion est aussi professeur de guitare au SERMAC (Service Municipal d'Action Culturelle) depuis plus de 20 ans.

Auteur d'un prix SACEM en 2008 pour l'une de ses compositions, Félix CLARION est considéré comme un musicien néo-classique à en juger la rigueur de son « gratté ». Il a aussi une grande palette à son instrument puisqu'il est imprégné de musiques traditionnelles de la Martinique, de musiques d'Amérique Latine mais aussi de musiques classiques.

### **Alfred FANTONE :**

Doté d'une très grande sensibilité musicale, Alfred Fantone est considéré comme l'âme du groupe qui entoure Joby Bernabé. Homme orchestre, il aime à pratiquer les instruments du monde, avec un penchant pour la *Kalimba* et aussi la *Marimba* qui est une espèce de basse traditionnelle que l'on retrouve à Cuba. La *Berinbao* est un autre de ses instruments dont l'extrémité intérieure touche le sol et que nous appelons « Arc-en-terre ». C'est un instrument au son merveilleux et aux très belles vibrations. Alfred est aussi harmoniciste, percussionniste et chanteur, faisant ressortir cette dimension traditionnelle, ethnique et en même temps extrêmement contemporaine que l'on peut avoir dans l'univers musical.

### **Jeff BAILLARD :**

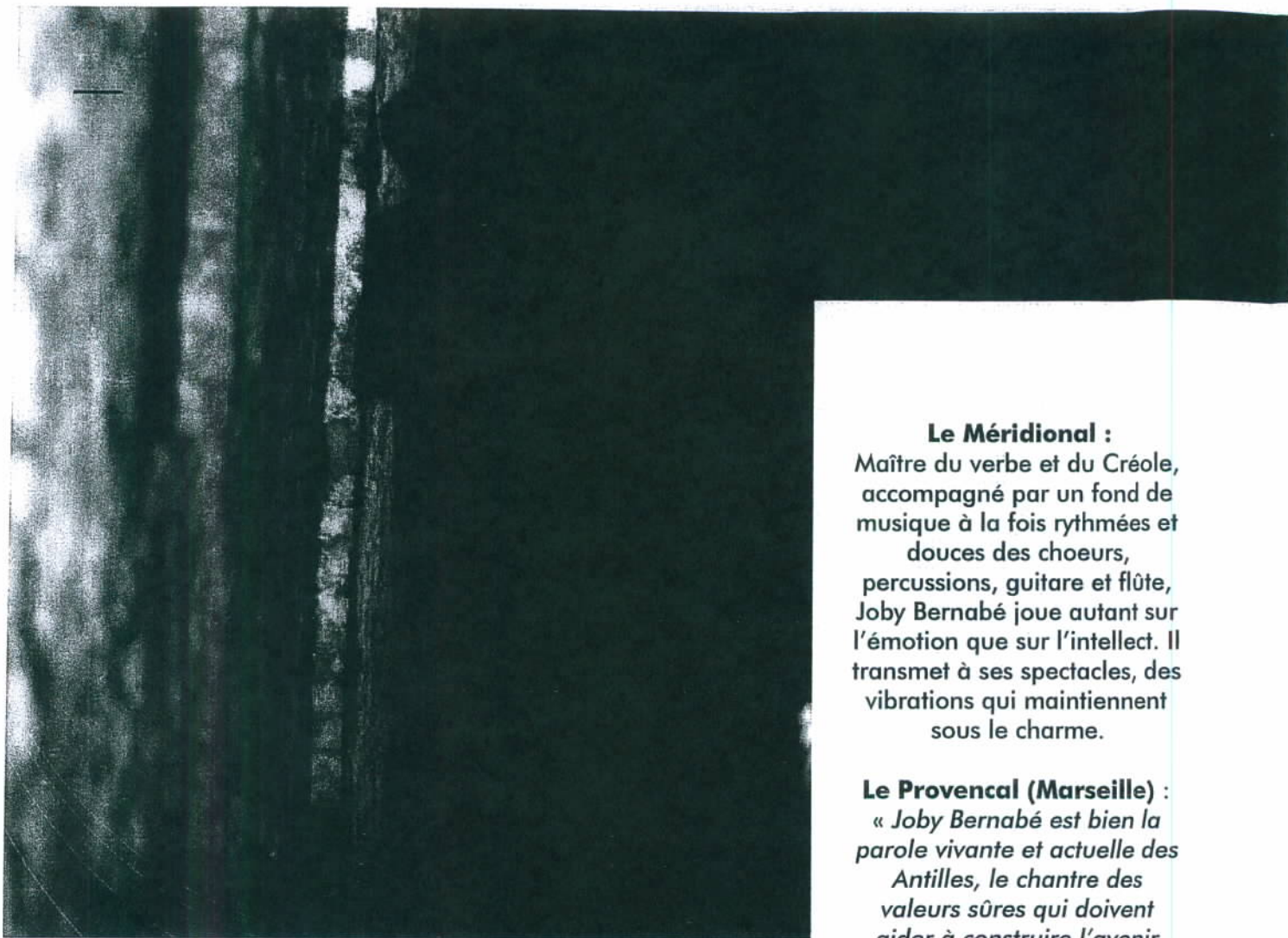
Guitariste et arrangeur martiniquais, Jeff Baillard est l'un des musiciens martiniquais les plus doués de sa génération. Sa route a croisé celle de nombreux musiciens antillais, africains ou indiens à Paris.

A partir de 1983 Jeff Baillard travaille beaucoup en studio autour des techniques d'*engineering*, en tant qu'arrangeur ainsi qu'en *live*. La liste des artistes avec qui il a travaillé est remarquable (Ralph Thamar, Mory Kanté, Koffi Olomidé, Joby Bernabé, Salif Keïta, Cheick Tidiane Seck, Hank Jones et bien d'autres...)

Il crée le groupe *Xtrem'Jam* en 2000, qui mélange les musiques traditionnelles martiniquaises et les sonorités électroniques d'aujourd'hui (drum n'bass, trip hop, jungle, transe...). Le groupe tourne dans plusieurs Festivals, aux Antilles et en Métropole.

### **Maurice BOUCHARD :**

Clarinetiste et flûtiste, originaire du Québec, Maurice Bouchard est le soufflant qui complète le groupe lorsque la formation se retrouve à cinq.



## REVUE DE PRESSE

### **Télé 7 jours Martinique :**

*« un homme qu'il est difficile de présenter en quelques mots. un souffle pour la jeunesse »*

### **France-Antilles**

#### **Guadeloupe :**

*« Joby Bernabé est sans aucun doute l'un des meilleurs poètes. Sa parole est une invitation à l'action, à la quête identitaire, hors de toute désertion et de la plus terrible, l'ultime désertion de l'homme face à son histoire et sa responsabilité. »*

### **France-Antilles**

#### **Guyane :**

*« on ne raconte pas Joby Bernabé. On le regarde, on l'admire, on l'épouse. »*

### **Afrique-Asie :**

*« Joby Bernabé, réussit toujours à conduire ceux qui l'écoutent à s'interroger sur la nature, la sensibilité de l'homme, mais aussi sur son devenir. »*

### **Journal québécois :**

*« la sonorité du mot a autant d'importance et parfois plus que son contenu »*

### **Le Continental :**

*« Le jeu de Joby Bernabé est une sorte de concerto pour yeux, mains et voix. Il manie le verbe sur fond de musique rythmée et douce à la fois... Joby Bernabé est tout un univers à lui tout seul, avec son regard parfois démoniaque et parfois tendre et nostalgique »*

### **Le Méridional :**

*Maître du verbe et du Créole, accompagné par un fond de musique à la fois rythmées et douces des chœurs, percussions, guitare et flûte, Joby Bernabé joue autant sur l'émotion que sur l'intellect. Il transmet à ses spectacles, des vibrations qui maintiennent sous le charme.*

### **Le Provençal (Marseille) :**

*« Joby Bernabé est bien la parole vivante et actuelle des Antilles, le chantre des valeurs sûres qui doivent aider à construire l'avenir commun. »*

### **Le Monde**

#### **(Catherine Humblot)**

*« Autre spectacle qui a saisi tout le monde, celui de Joby Bernabé, avec des mots qui adoucissent et s'entrechoquent de manière quasiment magique et auxquels le geste vient donner une gravité religieuse »*



# Joby Bernabé... la quintessence !

## Joby Bernabé

Une célébration tragique de  
la Parole



**Joby Bernabé, parolier  
de l'amour et de la dignité**

QUAND L'HOMME  
SE FAIT POÈTE



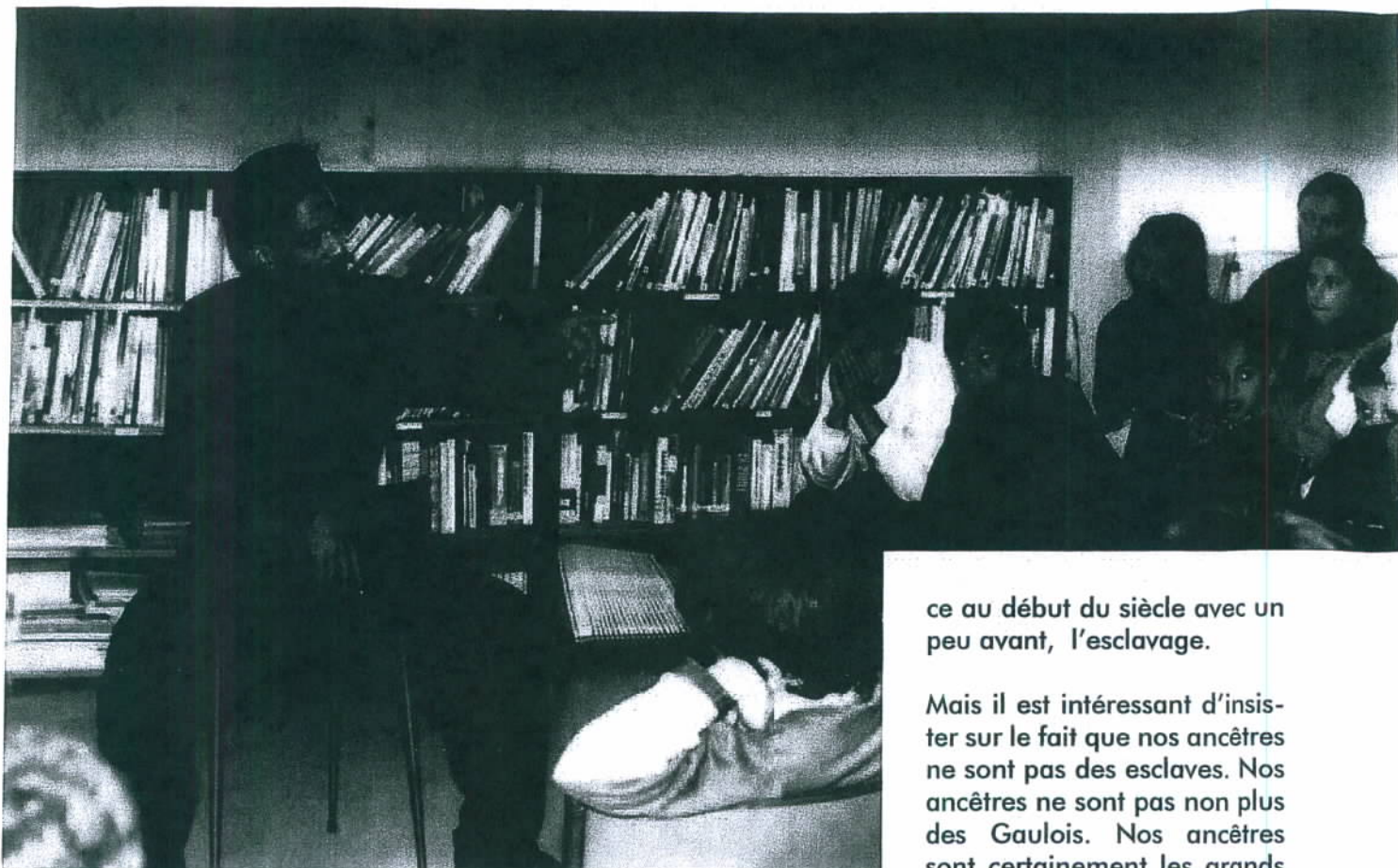
**Joby Bernabé, un moment  
d'intense jubilation**

Culture majuscule avec Joby Bernabé

**Joby Bernabé a la parole  
toujours verticale**



«Il était une voix» :  
Joby Bernabé...



## INTERVIEW

**Linda Nyirenda :**  
**Bonsoir Joby Bernabé.**  
 J'aimerais que tu puisses parler un peu de toi... J'ai lu dans ton parcours, que tu avais séjourné en Afrique, est-ce que tu peux nous en dire plus ?

**Joby Bernabé :**  
 Salut Linda !  
 Je pourrais dire que je joue depuis 25 ans puisque j'ai commencé à dire des paroles sur scène en 1981.  
 Je suis parti en Afrique dans les années 70, et j'aime à dire que j'y suis allé en auto-stop. Je savais que c'était un grand pays mais avec la vision que nous en avons à l'école, j'étais loin d'imaginer qu'il faisait plusieurs fois la France.  
**Mon voyage en Afrique, m'a montré en quoi nous étions africains par filiation.**

Il me semble maintenant que le retour aux sources africaines ne devrait pas être un retour théorique ni idéologique.

Il devrait avoir plus qu'un retour, plus qu'un passage nouveau par l'Afrique... Il devrait y avoir des échanges qui permettraient effectivement de mettre en exergue ce lien qui mérite d'être développé, qui mérite d'être enrichi entre l'Afrique et les Antilles.

**Nous sommes le véritable carrefour** ; nous avons beaucoup d'origines de peuples en Martinique et en Guadeloupe : Il y a des indiens, des asiatiques, des européens, des libanais et maintenant de plus en plus d'africains.

C'est un véritable creuset culturel et c'est bien aussi que nous redonnions un peu à l'Afrique de ce que nous avons acquis grâce à cette veine forte qui nous anime depuis que nous avons été déportés et transplantés.

Il y a eu une rupture, il y a eu une cassure puisque notre histoire sociale et culturelle, proprement antillaise, commen-

ce au début du siècle avec un peu avant, l'esclavage.

Mais il est intéressant d'insister sur le fait que nos ancêtres ne sont pas des esclaves. Nos ancêtres ne sont pas non plus des Gaulois. Nos ancêtres sont certainement les grands africains de la culture africaine mais **« nos ancêtres c'est aussi nos pères récents »** comme disait Glissant.

Et nous allons à la limite, presque vers nos ancêtres, parce que nous devons retrouver l'Afrique mais aussi la culture égyptienne et nous devons aussi retrouver la dimension de la grande culture occidentale, la culture grecque. Nous devons aussi nous intéresser à la culture indienne.

**« poreux à tous les souffles du monde », ceci est notre mission.**

Donc en fait, nous ne pouvons pas nous permettre d'être accrochés au passé, accrochés à une vision idyllique de l'Afrique. Nous devons au contraire : **« Être poreux à tous les souffles du monde »** comme disait Césaire et comme on l'était un peu à l'origine. Il parle des noirs d'une façon générale, dans une espèce d'hymne à la négritude, **« poreux à tous les souffles du monde », ceci est notre mission.**

**L. N. :** Penses-tu faire partie de ces rares paroliers qui existent dans la Caraïbe ?

**J. B. :** Oui en fait, je crois que ce genre est rare. Il va bien sûr se développer en Guadeloupe et en Martinique. Je sais aussi que dans mon sillage, il y a des jeunes qui s'y sont mis. Au juste, le terme ne serait pas tout à fait Parolier. On m'a souvent demandé comment je me définissais... Je ne peux pas dire parolier, car parolier, c'est celui qui fait les paroles ou alors qui, sur scène, fait des sketches, fait des paroles parfois pour des chanteurs ou auteurs.

Mais moi je suis, surtout, auteur puisque je crée mes propres textes.

D'ailleurs, je ne dis pas que mes propres textes, je dis les textes d'auteurs divers de Martinique comme Aimé Césaire, Monchoachi, Georges Deporte et d'autres de la Caraïbe et du monde...

**Je préfère me définir comme Diseur**

Il y a aussi des observateurs, des amis ou des gens qui me disent que je suis l'ancêtre du Slam. Ce qui est un bien grand mot.

Bien évidemment, le Slam est un peu une mode mais c'est aussi une expression qui correspond bien à la réalité de la vie actuelle. Les slammeurs parlent de leur vie, de leurs expériences et aussi de tout ce qu'ils ont à dire sur la société. **Je me reconnais un peu dans le Slam mais c'est vrai que la veine des textes que je dis est toute autre.**

Je préfère me définir comme Diseur... Je sais que c'est un terme qui commence à avoir

cours chez certains interprètes qui pratiquent l'oralité scénique et qui justement ne veulent pas qu'on les réduise à la définition de Conteur.

**Diseur ? Pourquoi ? Parce que toute parole poétique, qu'elle soit simplement mélodique ou alors rythmique m'intéresse.**

Dire un conte fait aussi partie de mon univers. Diseur me convient mieux parce qu'il y a l'idée, pas seulement de raconter une histoire mais, l'idée de dire une parole qui soit un dire particulier, un dire exceptionnel voire rituel.

**Le Diseur pour moi est celui qui s'intéresse tant au chant des mots, à leur sens qu'à la magie des mots et à leur faculté opératoire.**

**L. N. :** Dans tes textes, ta force est aussi de pouvoir t'exprimer en jonglant d'une langue à l'autre, du français au créole, avec beaucoup d'aisance. Peux-tu nous éclairer un peu plus à ce sujet ?

**J. B. :** Hé bien, il y a une diversité et une richesse dans la confrontation de ces deux langues.

Depuis bien des années, le créole et non plus le « dialecte créole » est une langue extrêmement riche. C'est une langue de formation récente qui est un lieu d'études et d'observations pour beaucoup de chercheurs. Et même si la majeure partie du lexique créole vient du français, le créole a sa richesse sonore mais aussi syntaxique et grammaticale. Dans cette rencontre avec le français, il y a beaucoup à apprendre...

Il faut aussi que je dise, en passant, que j'ai beaucoup été influencé par la langue espagnole parce que j'ai fait des études en lettres modernes. J'ai fait une licence en espagnol

et la poésie espagnole m'a amené à la découverte de la poésie créole. Je me suis rendu compte qu'une langue au plan sonore se caractérise par un certain nombre de sons qui reviennent souvent.

En espagnol, il y a beaucoup de « o », de « a », de « é » et de « ou ». Et en créole, beaucoup de « o », de « a » et de « é » mais aussi de « ey », de « ay » et de « ouy » etc... Tout cela constitue, disons, le bagage sonore de la langue qui permet l'élaboration extrêmement fine et mélodique au niveau de la création poétique.

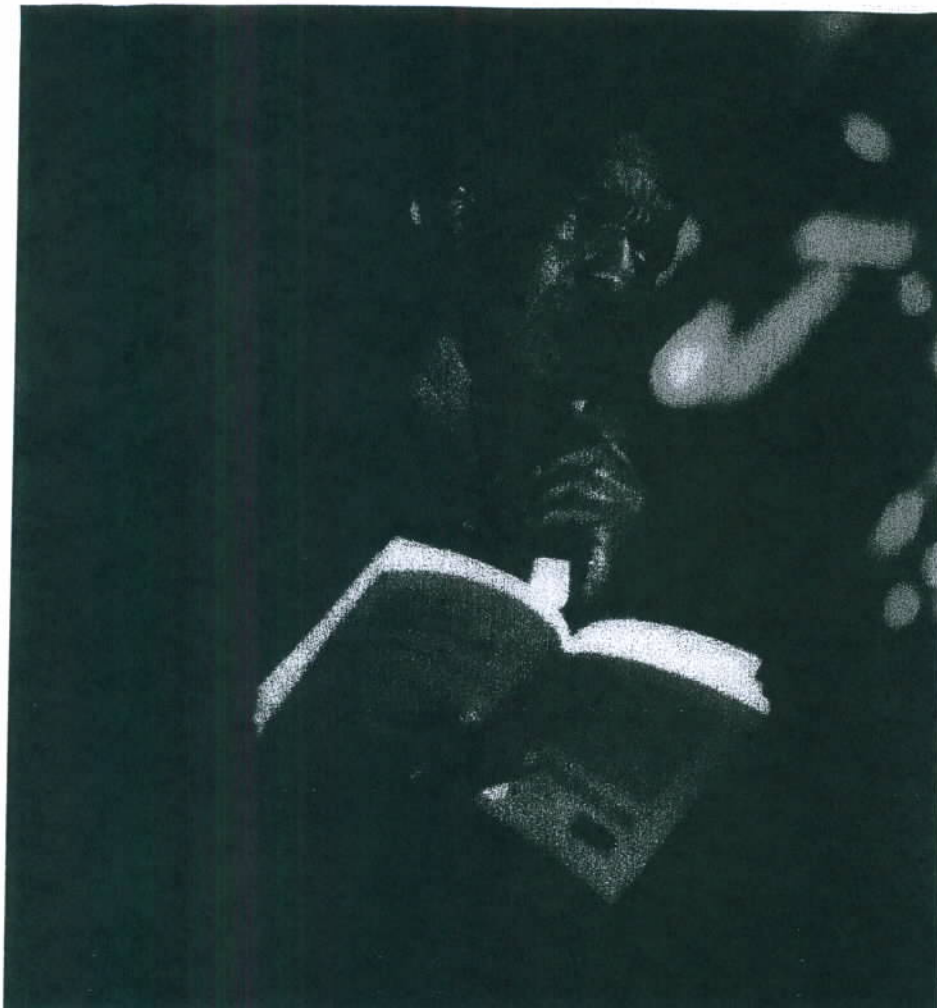
**L. N. :** Tu as mentionné à plusieurs reprises Aimé Césaire, pourrais-tu nous dire justement d'où te viennent tes inspirations, de manière générale ?

**J. B. :** Et bien disons qu'Aimé Césaire, c'est le père. On le dit souvent... Mais, il y a des gens qui le disent de manière affective, mais aussi de manière mythique.

Pour moi, ce n'est pas un mythe, c'est un père qui est encore là de chair et d'os. C'est celui qui a beaucoup apporté non seulement par cette vision de la négritude qui, n'est pas fermée quand il dit :

*« ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée contre la clameur du jour, ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre, elle plonge dans la chair rouge du sol, elle plonge dans la chair ardente du ciel, elle troue l'accablement opaque de sa droite patiente. »*





**Cette vision de la négritude est celle qui nous a permis de nous réconcilier avec une partie profonde de nous-mêmes.**

Et surtout, Césaire ne nous y a pas enfermés, même si certains auteurs, venus après, ont cru devoir tuer le père. C'est un peu normal que chacun fasse son œdipe à sa manière.

**nous réconcilier avec une partie profonde de nous-mêmes.**

Mais Césaire n'a pas du tout bouché le paysage. Il l'a au contraire éclairé d'une très grande conscience, d'une très grande pensée. Et c'est en ceci forcément qu'il m'a influencé comme beaucoup d'autres.

Mais ce n'est pas lui qui a inspiré ma poésie. Au contraire, je dis bien que je me défins comme diseur, comme

marqueur de paroles, **je ne me définirais pas facilement comme poète. Je laisse aux autres le soin de le faire.**

Mais moi, j'appelle Césaire poète car quand je lis ses textes, je trouve vraiment un très grand souffle poétique, une maîtrise de la langue française qui, passant par la dimension créole de Césaire et aussi par sa rencontre avec les surréalistes, donne quelque chose d'extrêmement percutant.

Il y a des textes de Césaire que je dis sur scène, il y en a d'autres que je ne dirais pas parce que je les considère comme un peu hermétiques. Mais il y a des textes au-delà de ce que disent les mots qui vous frappent et vous prennent au cœur, au ventre et aussi vous explosent, vous emportent. Et ça c'est vraiment quelque chose qui m'a beaucoup nourri.

Et puis il y a de plus jeunes auteurs comme Monchouchi que je dis parfois dans mes récitals.

Je me suis aussi intéressé aux poètes d'Amérique Latine comme Pablo Neruda, Nicolas Guillen qui est cubain, Edouard Maunick qui est mauricien, et même des auteurs français comme Paul Eluard.

J'aime les paroles de chanteurs comme Jacques Brel, Léo Ferré, Barbara... J'aime bien aussi des auteurs comme Antonin Artaud etc... En fait, ce qui m'intéresse, c'est toute la dimension opératoire de la poésie.

**il y a une poésie, de la rédemption, mais aussi une poésie de la désaliénation.**

Antonin Artaud parlait de théâtre de la rédemption. **Pour moi, il y a une poésie, non seulement de la rédemption, mais aussi une poésie de la désaliénation.**

La poésie est essentiellement ça. Être désaliéné, se retrouver soi-même. Retrouver sa liberté intérieure et en même temps ne pas voir les choses de manière schématique mais savoir qu'on peut chanter la vie, on peut chanter sa douleur comme on chante le blues.

On peut développer une force de vivre parce que la poésie, c'est « *une plongée au cœur vivant du monde et de nous même*, comme disait Césaire, *par l'amour, l'humour et le mot.* » Le mot étant le matériau.

**Et ce mot qui est magnifié, ce mot qui est travaillé, ce mot qui est porté par le souffle acquiert une valeur magique, une valeur de transmutation, c'est ce qui m'intéresse.**

*Propos recueillis par  
Linda Nyirenda dans le cadre du  
Festival Vibrations Caraïbes,  
Oct. 2007.*

Résumé



## CONTACTS

**Tourneur**  
**Steeve Delblond**  
**BAKFOUL**  
email : bakfoul@free.fr  
06 60 07 77 70

**Relation Presse**  
**Muriel Côme**  
email : comemuriel@wanadoo.fr  
06 96 27 88 81  
05 96 72 40 38

[www.jobybernabe.com](http://www.jobybernabe.com)  
[www.myspace.com/jobybernabe](http://www.myspace.com/jobybernabe)



**EiA Productions - SARL**  
[eia.contact@gmail.com](mailto:eia.contact@gmail.com)

## Joby Bernabé

30

Ce double album célèbre les trente ans de scène de Joby Bernabé, né à Saint-Pierre (Martinique) en 1945, poète, homme de théâtre et chanteur de l'oralité, dont l'art déclamatoire peut également l'identifier comme un slameur avant l'heure. Enchanteur de langues (créole et français), il est peu connu en dehors du public communautaire antillais. La poésie charnelle et flamboyante de Bernabé, son art du conte mériteraient pourtant une attention plus élargie. Il lance les phrases comme des couteaux, d'une voix grave et profonde, une voix qui réveille et décappe, donne du corps et du sens aux mots. Ceux qui vibrent pour Ferré, Brel, Linton Kwesi Johnson (alias LKJ) ou The Last Poets pourraient hisser Joby Bernabé parmi leurs favoris. De *La Logique du pourrissement* à *Fanm* («*Femme-fleur tourneuse d'hommes en colibris/Femme-flèche au beau mitan du cœur de l'homme*»), les plus percutants de ses poèmes, mis en musique sous la direction artistique d'Alfred Fantone, sont rassemblés ici. ■ **Patrick Labesse** 2 CD Eia Productions.



Joby Bernabé, son art du conte mériteraient pourtant une attention plus élargie. Il

lance les phrases comme des couteaux, d'une voix grave et profonde, une voix qui réveille et décappe, donne du corps et du sens aux mots. Ceux qui vibrent pour Ferré, Brel, Linton Kwesi Johnson (alias LKJ) ou The Last Poets pourraient hisser Joby Bernabé parmi leurs favoris. De *La Logique du pourrissement* à *Fanm* («*Femme-fleur tourneuse d'hommes en colibris/Femme-flèche au beau mitan du cœur de l'homme*»), les plus percutants de ses poèmes, mis en musique sous la direction artistique d'Alfred Fantone, sont rassemblés ici. ■ **Patrick Labesse** 2 CD Eia Productions.